

SOMMAIRE N° 163

Juillet 2013



Comité Directeur		2
HOMMAGE A BOB	Pierre THEOBALD	4
Editorial	Pierre THEOBALD	5
TOUR de CORSE		
Récits des participants		6/40

LOCAL de l'A.C.P
35 rue de la Ferme
94400 VITRY-SUR-SEINE

Réunion Amicale le 4^{ème} mardi
de chaque mois à 20 heures 30

www.audax-club-parisien.com

COMITE DIRECTEUR 2013

Présidents d'honneur : René SAMSON † Jean DEJEANS † Gilbert BULTE
Vice-présidents d'honneur : Michel DORLEANS † Gilbert DAUVERGNE †

BUREAU

Président
Vice-président
Vice-président
Secrétaire
Trésorière
Trésorier

Thierry RIVET
Jean-Gualbert FABUREL
Pierre THEOBALD
Jean-Pierre PENDU
Michèle HUGON
Claudette DORLEANS

MEMBRES

Isabelle CAZEAUX
Didier INNOCENT
Jean-Benoît LAGARDE
Nicole LEBAR-KRIEF
Laurent LEPRINCE
Yvette PENDU

Président U.F.O.L.E.P. Gilbert SANDRINI

Siège SOCIAL : 143 rue Saint Maur 75011 PARIS
www.audax-club-parisien.com

RESPONSABLES

PRESIDENCE - RELATIONS EXTERIEURES (FFCT – Ligue – CODEP)

Thierry RIVET
143 rue Saint-Maur 75011 PARIS
☎ 01 48 07 12 40 ✉ thierry.rivet@audax-club-parisien.com

SECRETARIAT – LETTRE de l'A.C.P.

Jean-Pierre PENDU
16 rue des Prés 95260 MOURS
☎ 01 34 70 29 46 - 06 62 66 29 46 ✉ jp.pendu@audax-club-parisien.com

TRESORERIE - FLECHE VELOCIO

Michèle HUGON
30 rue de la Janvierie 91470 LES MOLIERES
☎ 01 60 12 47 68 - 06 81 66 12 89 ✉ michele.hugon@audax-club-parisien.com

LICENCES – COTISATIONS – ASSURANCES - PLAQUETTE RESULTATS

Claudette DORLEANS
38 rue Ernest Cognacq 92300 LEVALLOIS
☎ 01 55 63 96 47 - 06 86 90 86 33 ✉ claudette.dorleans@audax-club-parisien.com

U.F.O.L.E.P.

Gilbert SANDRINI
136 av du G^{al} de Gaulle 94500 CHAMPIGNY-sur-MARNE
☎ 06 25 16 72 68

BREVETS RANDONNEURS MONDIAUX (International)

FLECHETTE VELOCIO – JEUNES - INFORMATIQUE

Jean-Gualbert FABUREL
76 rue de la république 78920 ECQUEVILLY
☎ 01 34 75 98 57 - 06 50 73 25 20 ✉ jg.faburel@audax-club-parisien.com

BREVETS RANDONNEURS MONDIAUX (France)

Didier INNOCENT
8 Avenue des Acacias 93170 BAGNOLET
☎ 01 43 60 52 77 - 06 78 40 33 40 ✉ didier.innocent@audax-club-parisien.com

ORGANISATION des B.R.M. de l'ACP

JEAN-BENOIT LAGARDE
2 Square des Paulownias 91370 VERRIERES-le-BUISSON
☎ 06 26 59 33 85 ✉ jb.lagarde@audax-club-parisien.com

RANDONNEUR 5000 – RANDONNEUR 10000 - MARCHE – REPAS des ROIS

Geneviève FABUREL 76 rue de la république 78920 ECQUEVILLY
☎ 01 34 75 98 57 - 06 61 32 60 51 ✉ genevieve.faburel@audax-club-parisien.com

TRACES VELOCIO

Yvette PENDU 16 rue des Prés 95260 MOURS
☎ 01 34 70 29 46 - 06 61 66 29 46 ✉ yvette.pendu@audax-club-parisien.com

FLECHES de FRANCE – VIROFLAY-AUTRANS – RELAIS de FRANCE

Jean-Pierre PENDU 16 rue des Prés 95260 MOURS
☎ 01 34 70 29 46 - 06 62 66 29 46 ✉ jp.pendu@audax-club-parisien.com

TOUR DE CORSE

Bernard WARIN 32 rue Moissan 93130 NOISY-le-SEC
☎ 01 48 46 56 84 - fax 01 48 46 56 84 ✉ bernard.warin@audax-club-parisien.com

FLECHES NATIONALES

Suzanne LEPELTEL 7 avenue de Normandie 93220 GAGNY
☎ 01 43 32 27 96 - fax 01 43 32 27 96 ✉ suzanne.lepertel@audax-club-parisien.com

SUPER RANDONNEES – FLECHES PASCALES – TRACES NATIONALES - TRACES PASCALES

Sophie MATTER 641 Chemin de Parayon 83570 CARCES
☎ 04 94 04 36 88 - 06 65 04 42 00 ✉ sophie.matter@audax-club-parisien.com

SORTIES DOMINICALES - VOYAGES – STAGES – REMISE des RECOMPENSES

Pierre THEOBALD 124 av M^{al} de Lattre de Tassigny 93260 LES LILAS
☎ 01 43 63 39 08 - 06 77 49 22 28 ✉ pierre.theobald@audax-club-parisien.com

VETEMENTS du CLUB

Nicole LEBAR-KRIEF 84 av Raymond Croland 92350 LE PLESSIS-ROBINSON
☎ 01 46 60 86 32 - 06 15 89 45 83 ✉ nicollebar@orange.fr

SORTIE PASCALE

Isabelle CAZEAUX 2 Square des Paulownias 91370 VERRIERES-le-BUISSON
06 18 65 43 41 ✉ isabelle.cazeaux@audax-club-parisien.com

SITE INTERNET

Jean-Philippe BATTU 40 Rue Félix Esclagon 38000 GRENOBLE
☎ 04 38 12 01 00 - 06 77 73 66 04 ✉ jeanpba@free.fr

BULLETIN

Roger MARTIN 6 passage Denis Maugis 78690 Les ESSARTS-le-ROI
☎ 01 30 46 44 13 - 06 10 22 58 04 ✉ roger.martin@audax-club-parisien.com

LOCAL

Christian GIBERT 47 rue Louise Aglaé Cretté 94400 VITRY-sur-SEINE
☎ 01 46 80 62 21 - 06 18 28 73 88 ✉ christian.gibert@hotmail.fr

HOMMAGE

à ROBERT LEPERTEL « dit BOB »

On le savait malade depuis un certain temps, mais victime d'un AVC, Bob s'est éteint le 25 Mai à l'hôpital Ballanger à Sevran.

Avant d'être un grand dirigeant de l'ACP, Bob a été un membre actif au CCC pendant la guerre 39-45, club qui avait pour but de réunir toutes ses personnes qui ne pouvaient plus faire de vélo, faute de matériel, mais pour danser et faire oublier ces heures sombres. Ces réunions avaient lieu rue Charlot à Paris dans le 3^{ème} arrondissement.

Après avoir été membre du VCCA, et suite à la fusion VCCA et ACP, il prend la présidence de l'ACP. Pendant de nombreuses années, il a assuré le chronométrage des épreuves organisées par l'ACP, que se soit les brevets Randonneurs, brevet de grimpeurs à Jouy le Moutiers, matinée Vélocio - par la suite matinée T A – gentlemen cyclos parisiens.

Quand il était à la table de chronométrage, et que quelqu'un lui bouchait la vue, sa grosse voie retentissait : « Dégagé ! ». Nul ne bronchait, mais l'ordre était exécuté. Il continuait son travail, personne ne lui en voulait et lui non plus, mais les résultats étaient donnés rapidement.

Mais sa plus grande fierté, et il pouvait l'être, c'est la grande réussite des Brevets Randonneurs Européens, suivi peu après des Brevets Randonneurs Mondiaux, qui ont fait la renommée de l'ACP dans le monde du cyclotourisme.

Lorsqu'un nouveau pays organisait son premier brevet, Bob accompagné de sa femme Suzanne, allaient voir sur place, si les règlements de l'ACP étaient respectés, et là, pas de passe - droit, le règlement était le même pour tout le monde.

Tous deux ont sillonné les cinq continents, et il était bien rare s'il n'y avait une petite anecdote à raconter, au retour.

Il parlait quelque fois de cette idée géniale qu'il a eu, et a chaque fois les larmes lui venait aux yeux, tellement il était heureux de son œuvre, et que celle-ci perdurait et prospérait, et ça je l'ai vécu.

Lorsque j'ai accepté la présidence de l'ACP, si j'avais besoin d'un conseil, je savais à qui m'adresser. Il m'a fait connaître beaucoup de personnes du milieu cyclo, je ne l'oublierai jamais.

Bob nous a quittés, il va rejoindre tous ces grands noms qui ont fait la renommée du cyclotourisme en France et ailleurs, ils vont pouvoir en raconter des histoires de cyclos.

L'ACP est une grande famille, Suzanne et tes enfants pourront faire appel à nous en cas de besoin.

Au revoir BOB.

Pierre THEOBALD

EDITORIAL

VACANCES

Un hiver long et rigoureux,
Un printemps qui n'est pas apparu,
Un été implacable surgissant tout à coup, d'on ne sait où...
Faisons fi de tous ces bouleversements...
Sinon c'est le « temps » qui nous usera !

Osons ouvrir notre bréviaire, notre « où irons-nous » qui, lui, n'est pas versatile et choisissons parmi toutes les randonnées permanentes qui nous sont proposées.

Un coup d'œil au site de la FFCT, notamment pour ceux que les BRM de Longues Distances à l'Etranger, intéressent :
Par exemple Londres - Edimbourg - Londres.

A la semaine fédérale de Nantes, bon nombre d'Acépistes se retrouveront sur les divers circuits proposés : Petits ou grands kilométrages !

Je vous souhaite à tous de bonnes vacances !

Cyclez bien mais surtout pensez à la sécurité ! Ne gêchez pas vos vacances !

Pierre THEOBALD

TOUR de CORSE

Des ACEPISTES
Du 30 AVRIL au 5 MAI 2013



Les Acépistes me semblent être particulièrement attirés par le Tour de Corse de notre ami Bernard Warin.

Il est vrai que le paysage est magnifique et cette proximité mer - montagne offre un contraste frappant !

Dans cette île « aux mille visages », l'appareil photo ne sait plus « où donner de l'objectif » :

Ici, une belle photo plongeant sur un bord de mer, une mer aux reflets changeants...

*Là, une vue superbe vers le haut car la montagne est toute proche...
 Ne dit-on pas que la Corse est une « montagne entourée d'eau » ?
 Bravo à tous ces participants qui sont à la fois :
 Bons randonneurs, bons rédacteurs, bons photographes...
 Bons consommateurs des produits de la nature : j'ai aimé la bouteille
 du Président qu'une main maintenait fermement : Je précise que
 Mon appréciation ne peut porter que sur la photo !*

R MARTIN

BAILLY	Jean-Louis Danièle	LEGROS	Jean-Michel Marie-Françoise
DORLEANS	Claudette	LEPRINCE	Laurent
DAUCHY	Max	MONTORIER	Gérard Catherine
FABUREL	Jean-Gualbert Geneviève Antonin Cléonie	PENDU	Jean-Pierre Yvette
INNOCENT	Didier	REMIOSZ	Jean Catherine
KONCEWIEZ	Daniel Marcelle	RIVET	Thierry
		THEOBALD	Pierre

30/04/2013

Pietranera – Saint-Florent

(matin)

1^{ère} étape

Ce matin, j'ai chahuté avec Antonin dans le lit puis nous avons pris notre petit-déjeuner.

Nous avons préparé le camion puis nous avons regardé les vélos partir. Je suis montée dans la voiture avec Jean-Pierre. Yvette et Marcelle étaient dans le camion. On s'est arrêté pour admirer le paysage et prendre des photos au bord de la mer. On a essayé de trouver un coin pour pique-niquer et on a préparé le repas. Marcelle a préparé une salade de riz avec du thon et moi, j'ai préparé la fontaine à eau. Il y avait une grosse fourmilière sur un rocher et je me suis amusée à regarder les fourmis. En arrivant, Gérard a mis sa main dedans avant de manger : il a eu des fourmis partout !



Cléonie Faburel

Pino – Saint Florent

(après-midi)

Le premier col escaladé, nous arrivons au ravitaillement à Pino pour une collation méritée ! Yvette et Marcelle nous ont trouvé un petit coin. Nous avons quelques invités surprises, des fourmis par centaines, mais tout se passe bien dans la bonne humeur.

Nous repartons en direction de Nonza pour notre point de contrôle.

Nonza, atteint après quelques kilomètres, est un petit village classé de 73 habitants.

A remarquer notamment :

- Son piton rocheux couronné par la tour paoline .
- Son église Sainte-Julie.

Nous repartons en direction de Saint Florent.

A Saint Florent, d'en haut, nous voyons la mer pour la première fois.

Saint Florent est un petit village de 1636 habitants. A voir :

Son port nautique, l'Église paroissiale Sainte Anne au clocher carré du XVIIIe siècle, la Chapelle Sainte Antoine sur l'esplanade de la citadelle...



Nous parvenons à l'hôtel : commence le déchargement des bagages, parfois trop lourds ! Après tous ses efforts, une bonne bière est la bienvenue. Le soir, nous mangeons au restaurant de l'hôtel où nous avons droit à une bonne soupe de poissons.

Après toutes ses péripéties, dodo car de nouvelles aventures nous attendent.

Didier INNOCENT

01/05/2013

Saint-Florent - Calvi

(matin)

2^{ème} étape

Ce matin, au petit déjeuner nous avons de jolis petits pots de confiture miniature « Bonne Maman ».

Gérard les récupère tous afin de les remplir à nouveau avec sa confiture maison.



Départ de Saint-Florent à 09h00 par la D81. Je tourne à droite comme mon GPS me l'indique et là, j'entends : « Geneviève, ce n'est pas par là ! »

Mais si... c'est la bonne route. Nous montons, nous montons...

La pente est douce mais longue.

Premier arrêt dans un virage avec une belle vue sur Saint-Florent. Tout le monde est là. Puis l'ascension se poursuit tranquillement. Cléonie se fait pousser par Jean-Gualbert, Antonin me suit en tournant bien les jambes.



Quelques arrêts pour prendre des photos. Le Désert des Agriates, c'est beau, calme, pas trop de voitures.



A Baccialu, 2 chiens me font peur en nous suivant et en aboyant. Jean-Michel s'arrête pour les calmer et les caresser.

Tout le groupe se reforme au sommet du col de Bocca di Vezzu (311m). La descente est émaillée par la chute de Cléonie dans un virage : pas de bobos, ni de problème matériel, mais Jean-Gualbert a eu très peur, une voiture arrivait en face.



De petits groupes se forment pour prendre la N197, très roulante, beaucoup de voitures, un bas-côté suffisamment large pour que nous puissions rouler dessus.
Cette portion m'a paru longue.

Cléonie est fatiguée, il y a pas mal de côtes. Nous longeons la mer et voyons de beaux paysages.

Nous traversons l'île Rousse, regroupement au carrefour N197 – D151, au pied du col de Salvi.

Cléonie monte dans la voiture conduite par Jean-Pierre et nous attaquons la grimpée.



Le pique-nique est servi à Bocca San Cesaréo mais au virage juste avant de nous arrêter, le boulanger ambulant nous serre et nous partons au fossé. Je ne peux m'empêcher de lui crier dessus.

Bien sûr, il s'arrête et le ton monte rapidement !

Mais tout se termine bien.

Jean-Pierre redescend chercher Pierrot qui a un coup de chaud dans la montée, il finira la journée dans la voiture.

Geneviève FABUREL

SAINT-FLORENT - CALVI

(après-midi)

Pierrot s'octroie une après-midi farniente. Bien raison, les vacances c'est aussi pour ça. Temps propice pour une "balade". Au vu du relief, je m'empresse de demander à Yvette si elle peut me déposer au Col de Salvi. Ok, donc cool. A chacun son rythme et sa motivation. Environ un petit kilomètre avant le col, je suis sur mon bolide ... Au sommet, Geneviève, Antonin, Jean-Gualbert... font une courte pause. Je profite de l'occasion, mais très peu de temps, car déjà ils repartent. Une brève discussion s'engage avec Geneviève mais Antonin fonce, si bien qu'à peine 200 mètres après, je suis larguée ; rien d'étonnant vu mon entraînement. Soudain, un peu avant Zilia, une main dans le dos ! Dans une descente, drôle d'idée ! Quel plaisantin ce Laurent ! Ce jour-là, je roule, façon de dire ..., *quelques secondes* ..., avec presque tous les Acépiques puisqu'ils m'ont **tous dépassée** hormis Claudette car elle a le courage de monter le Col de Salvi. Bravo Claudette. J'ai eu des encouragements et de plus une supportrice, Cléonie qui me crie : "Allez Marcelle". Arrivée à 16 heures à Calvi. Jean-Pierre nous attend au rond point pour nous indiquer la direction de l'Hôtel.



Nous logeons au

Nous sommes installés dans des bungalows individuels parmi des



Quel parfum !

Au bar, Daniel, Didier, Jean-Pierre et Thierry, jouent au tarot. Avec Yvette, nous apprenons à Antonin un jeu de carte appelé "crapette". Arrêtons la partie ...car Catherine M. nous offre un pot pour son départ en retraite. Merci Catherine. Profites en bien avec Gérard.

Bienvenue au Club !

La Corse est toujours aussi belle, c'est bien l'île des beautés.

Un bon repas "cyclo" (pâtes !) et ensuite dodo pour un repos bien mérité.

Demain, selon le circuit et ma forme, j'aviserais



Merci à l'A.C.P

P.S. En 2002, j'avais suggéré un circuit plus cool, sans bocca. Bernard est resté sourd à mon appel.

Aussi, 11 ans après, inutile de dire ... ce fut beaucoup plus dur

Marcelle KONCEWIEZ

2/05/2013

CALVI –PIANA – PONT DE PORTO

(matin)

3^{ème} étape

La nuit fut agréable au clos des Amandiers. Les bungalows répartis dans ce grand domaine à l'écart des bruits de la ville nous avaient apporté une agréable tranquillité. Le confort parfois rustique de nos logements avait suffi à reposer nos organismes fatigués.

Nous nous retrouvons à 07h45 dans la grande salle du restaurant pour un petit-déjeuner un peu léger avant de prendre le départ de l'étape à 09h00, comme d'habitude.

Pierrot rejoint Marcelle et Yvette pour la conduite de nos deux véhicules, accompagnés de Cléonie de repos ce matin. Ils partent pour quelques courses en vue du pique-nique de ce midi. Notre groupe de cyclistes se sépare rapidement en deux, les uns partant visiter brièvement Calvi tandis que les autres s'avancent sur les bords de côte.



Jean-Pierre a toujours une tendinite à son coude et la route mal entretenue ne fait qu'aggraver ses douleurs. Il adopte une position antalgique de fortune en plaçant sa main dans sa poche poitrine.

En dépit de ce revêtement médiocre, la route est agréable avec de beaux paysages de bord de mer, mer turquoise baignant de petites criques accueillantes. Ce début de parcours est peu exigeant avec quelques montées douces au milieu des eucalyptus et des chênes lièges. Le gros morceau de la journée sera pour la fin de journée avec la montée vers Piana mais nous avons déjà une bonne révision avant le repas. Le col de Palmarella et ses 408 mètres se dressent sur notre route avant le col de la Croix, lieu de notre pique-nique. Claudette prendra tout son temps pour gravir cette côte et elle finira par arriver au terme de cette demi-étape, saluée par une ola lorsqu'elle atteint la zone du repas... et quel magnifique

paysage l'attendait là ! Nos accompagnateurs du jour ont choisi un lieu magique, petite terrasse herbeuse surplombant le golfe de Girolata. Notre repas est agrémenté par la visite d'un journaliste italien qui recherche de belles photos pour son journal sur les voyages. Nous serons photographiés sous toutes les coutures ! Nous terminons notre repas par un café, partagé pour l'occasion avec un cyclo-campeur de passage que nous avons dérangé pendant sa sieste. Marcelle et Cléonie nous rejoignent sur le vélo et nous repartons pour une belle après-midi vers Porto et Piana.



Jean-Gualbert FABUREL



« La ola pour Claudette »

CALVI –PIANA – PONT DE PORTO

Après-midi

Pendant que nous savourons l'excellent pique-nique concocté par Marcelle et Yvette, un journaliste italien intrigué par notre groupe s'enquiert de notre activité auprès de moi. Je lui explique que nous faisons le tour de Corse et le présente aussitôt à Thierry qui se charge de lui présenter l'ACP et nos activités.



Nous reprenons la route sous un chaud soleil vers Porto via le col de la Croix. Tout en descendant nous ne nous laissons pas d'admirer la vue sublime sur les golfes de Girolata et Porto quand tout à coup j'entends un bruit d'éclatement ! Je regarde mes pneus...rien d'anormal mais je constate que le bouchon clipsé de mon bidon a sauté !!!

C'est un coup de « l'Orezza pétillante » !!! Me voilà donc à la recherche de mon bouchon...que je retrouve par chance quelque 10 m en amont. Le reste de la descente se poursuit sans encombre jusqu'à Porto avec toujours de magnifiques vues sur la mer.

A Porto, nous attaquons la montée d'environ 10 km vers Piana et les célèbres calanques. La première moitié de la route se déroule dans la fraîcheur bienfaisante de la forêt puis à nouveau sous le chaud soleil avec la vue sur les falaises des calanques dites « calanche » : superbe.

Dans cette partie, beaucoup de touristes en car et aussi dans des voitures de collection (essentiellement Citroën) qui visiblement font la même étape que nous car nous les avons déjà rencontrés ce matin à la sortie de Calvi. La route étant assez étroite dans cette partie, la vigilance est de rigueur !



A la sortie d'un virage, nous apercevons le typique village de Piana : nous nous retrouvons tous pour un rafraîchissement ou une glace pour les plus gourmands.

La descente vers Pont de Porto est la bienvenue pour retrouver l'hôtel bien nommé « le Bon Accueil » et se rafraîchir sous la douche car le soleil a été très présent toute la journée.

Au repas du soir, nous souhaitons bonne fête à Antonin.

Catherine REMIOSZ

3/05

PONT de PORTO – CORTE

(matin)

4^{ème} étape

Ah ! Bienheureux cycliste d'avoir effectué cette étape Porto - Corte !!!

Le ciel est bleu avec quelques nuages mais la température est juste ce qu'il faut pour grimper. 34,5 km de douce montée juste pour admirer le paysage, ensuite la très belle rivière Calisima où l'on y trouve d'attrayantes piscines naturelles aux couleurs vert émeraude en traversant Le Niolu.

Nous apercevons Ota sur notre gauche.

Nous traversons les Gorges de La Spelunca pour atteindre Evisa, à 900 mètres, au-dessus de Porto, à la lisière de la forêt d'Aitone, une des plus vastes de la Corse, peuplée de pins laricio, de sapins, de châtaigniers.

La sortie d'Evisa est assez abrupte.



Enfin le col du Vergio à 1 478 mètres, il est le plus haut col de Corse.



Le col de Vergio est dominé par la statue du Christ Roi, monolithe de granit rose pesant 25 tonnes, haut de 6 mètres (9,50 m avec son socle). Cette statue monumentale est l'œuvre du sculpteur corse Noël BONARDI. Elle orne le col depuis 1984.

Une étape inoubliable parmi les 9 autres.

Je remercie tous les participants et organisateurs de ce fabuleux tour de Corse qui restera un très grand souvenir pour moi.

Max DAUCHY

PONT de PORTO - CORTE

(Après-midi)

Catherine, Gérard, Pierrot et moi-même arrivons au pique-nique, quelques gouttes de pluie nous accompagnent.

Sommes bien contents d'avoir grimpé le col de Verghio, "à petite vitesse" afin d'admirer la forêt d'Aitone qui est une des plus belles de Corse".

Heureusement il ne fait pas aussi froid qu'en 2002 ! Nous avons choisi la bonne date.



Craignant l'ondée, l'avant-garde suivie du peloton repart vers CALACUCCIA, ville contrôlée.

Après un repas pris sous un abri de fortune (bâche posée sur les portes arrière du fourgon ravitailleur) :

saucisson sec, pâtes thon, olives vertes, tomates séchées, fromage, crème, fruit, chocolat, café.

Merci l'intendance.

Nous repartons à trois seulement. Pierrot conduit un véhicule.



Nous traversons la forêt de Valdo-Niello, plus vaste que la précédente et souvent enneigée l'hiver.

Nous descendons et arrivons au point de contrôle. Café qui réchauffe et tampon qui atteste de notre passage.

Vue sur le lac et le barrage de CALACUCCIA.

Nous continuons la D84 pour arriver au défilé de la Scala di Santa Régina, un des plus célèbres et des plus sauvages de l'île.

La route, taillée par endroits dans la paroi rocheuse, domine les gorges, où coule le Golo, plus grand fleuve de Corse. Le paysage aride et tourmenté offre une physionomie grandiose : la roche à nu, travaillée par les vents et eaux d'orages, se découpe en aiguilles.

Seules, des touffes de verdure réussissent à s'agripper aux anfractuosités.

Nous traversons les ponts de l'Accia et de Castirla : une petite côte nous attend pour passer le col d'Ominonda. Descente ensuite sur Corte.



Arrivons facilement à l'Hôtel de la Paix, pour un repos mérité. Douche et promenade dans la ville.

Et nous nous retrouvons sur la place PAOLI pour une bonne mousse et visitons la ville.

Vieille ville aux ruelles escarpées. Visite de la ville haute avec panorama du belvédère sur la Citadelle, construite sur un rocher de plus de 100 mètres de haut.

Nous rentrons nous restaurer à l'Hôtel et prenons la direction du dodo, car demain sera un autre jour.



Daniel KONCEWIEZ

P.S. 15 jours plus tard, le col du Verghio était enneigé avec 15 cm, dixit Catherine Montorier.

CORTE – SANTA MARIA de SICHE

(matin)

5^{ème} étape

Pour ma part, cette seconde étape de montagne sera dédiée au repos de mes jambes. En effet, le parcours Calvi -Porto transformé carrément en déroute l'après-midi me fut fatal.

Ce matin donc, au départ de Corte, la météo semble clémente malgré un ciel quelque peu nuageux. L'étape s'avère très difficile pour nos valeureux randonneurs, ayant déjà dans les mollets quatre jours de longue distance dont un joli dénivelé avalé la veille. Dans un premier temps, Yvette, Marcellé et moi-même recherchons une grande surface alimentaire afin d'assurer le ravitaillement pour deux jours de pique-nique.

A la sortie de Corte, en direction de Venaco, nous laissons sur notre droite l'entrée de la très belle vallée de la Restonica qui mérite d'être découverte. Mais ne faut-il pas se garder une petite part de rêve, pour raviver l'envie de redécouvrir, peut-être sous une autre forme, l'Île de Beauté ? Les beaux sommets tout enneigés de l'arête centrale accompagnent notre progression jusqu'au carrefour de la nationale 193 et de la départementale 69. Là, nous retrouvons Pierrot en compagnie

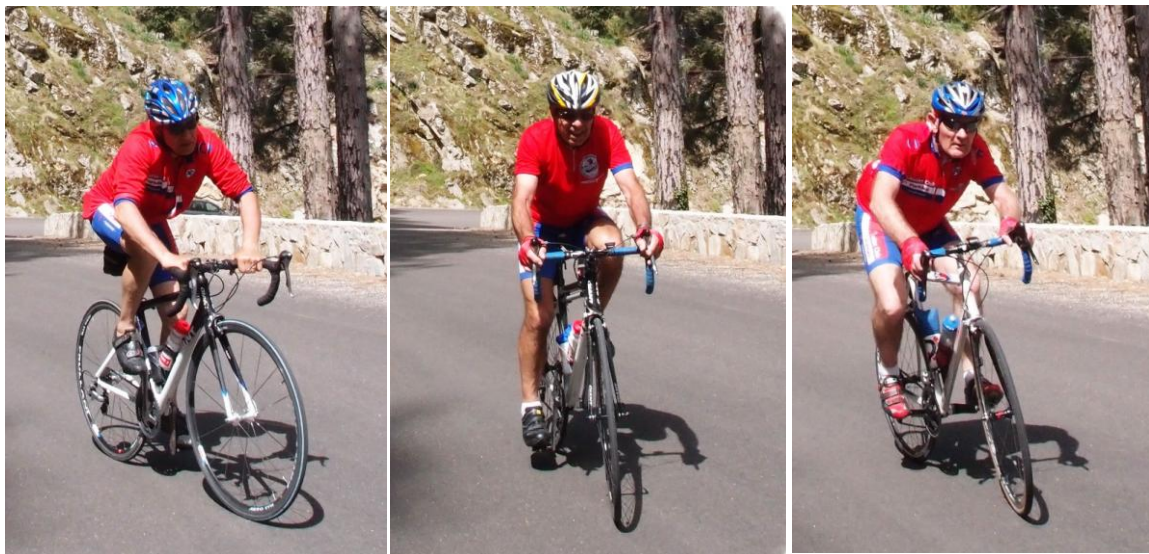


de notre petite Cléonie "scotchée" devant deux rutilantes motos Honda grand luxe dont la couleur de l'une d'elle, s'apparente au rouge "acépite". Nous lisons dans ses yeux une certaine sollicitation pour tester les beaux fauteuils en cuir noir. Hélas, les propriétaires s'étant absentés, c'est donc par une très jolie photo que nous concrétisons cette rencontre. Après nous êtes assurés que tout notre petit monde était bien

engagé sur la route du col de Sorba, nous partons à l'assaut de celui-ci. Nous constatons avec grand bonheur l'état impeccable du revêtement bitumeux de la route. La couverture végétale, qui avait subi d'importants dégâts après un grave incendie il y a quelques années,

renaît sous toutes ses formes et couvre d'un vert très tendre l'ensemble des pentes abruptes.

A quelques encablures du sommet, nous passons Catherine à l'affût de



belles photos :

Gérard, Daniel et Jean-Pierre, moulinant, moulinant et moulinant.

Le passage du col nous fait basculer vers Ghisoni que nous laisserons sur la gauche pour rechercher bien vite une aire de pique-nique agréable, afin d'y accueillir les premiers randonneurs déjà engagés sur les pentes du col de Verde.

C'est à mi-pente que nous repérons une belle plate-forme ensoleillée et douillette. Les salades composées de Marcelle et d'Yvette seront appréciées et englouties très rapidement.

Le col de Verde sera atteint « dès le repas terminé » puis se présente une descente rapide vers Zicavo. Un dernier coup de rein pour gravir le col de Granaccia et voilà Santa-Maria Siché se dessinant à l'horizon, terme de notre 5^{ème} étape.

Claudette DORLEANS

CORTE – SANTA MARIA de SICHE

(après-midi)

12h30, nous quittons le bistrot de Ghisoni où l'aubergiste maire de la localité nous a servi un bon café (et autres Coca...) en chantant quelques chants corses de sa belle voix (Tino Rossi, La Boudeuse).

Après 7 ou 8 kilomètres, nous voici arrivés dans la clairière merveilleusement choisie par nos bienfaitrices conductrices :

Bon casse-croûte avec salade de pâtes, thon, coppa, fromages, fruits, flan... le tout suivi d'un bon café et de profusion de chocolats.

Un habitant des lieux, qui demeurera invisible, attire notre attention par de doux sons mélodieux; il s'agit d'un Coucou, immédiatement imité avec talent par Antonin et ils produiront ensemble un duo de coucous pendant un long moment. Par la suite, chaque fois (et ce sera souvent !) qu'Antonin nous doublera en vélo, il nous gratifiera d'un gentil « coucou » qui nous fait prendre conscience du poids des ans qui nous empêchent de le suivre dans les cols.

Nous repartons ensuite par petits groupes pour monter le col de Verde (1300m) : que nous grimpons tous assez bien sur une route au bon revêtement avec le soleil et la température printanière au rendez-vous.

La descente qui suit vers Zicavo est en pente régulière et suffisamment longue pour laisser le temps de rêver à un arrêt sympathique dans un bistrot. Multiples rencontres avec des groupes de cochons et des vaches et veaux en pleine route en sortie de virages ! Puis nous arrivons enfin à Zicavo, lieu de pointage de notre carte de route et ... de réalisation du rêve de bistrot où certains (Marie-Françoise, Catherine, Jean, Laurent, Thierry ...) s'attarderont un long moment avant de passer à l'épreuve de la montée vers un petit col : 400m de dénivelé avec un bon vent de face, anodin sur la carte, mais pas pour les mollets de fin de journée ! Ce col franchi, c'est la descente avant le séduisant village de Santa Maria Siché et ses belles maisons en pierre aux porches élégants.

17h30 on arrive : le garage à vélos est sur le toit de l'hôtel (dernière escalade) à côté d'une Citroën 11 BL et d'une Porsche Carrera de plus de 20 ans d'âge.

Comme d'habitude, pour fêter la fin de journée, le rendez-vous à la terrasse de l'hôtel précède la montée vers les chambres et la douche, la majorité se ralliant à une bière pression ou un panaché.

Jean-Pierre a réussi à faire toute la journée sur son vélo malgré sa douleur persistante au coude, ce qui constitue un bel exploit : 104 km et 2400 m de dénivelé positif.

On nous annonce de la pluie pour demain, mais ce soir c'est du vin qui arrose le civet de sanglier.

Jean-Michel LEGROS

SANTA MARIA de SICHE – Porticio (Ajaccio)

(matin)

6^{ème} étape

Le réveil est pluvieux et les nuages bien menaçants ce matin. Les vélos ont passé la nuit en compagnie d'une 15 CV Citroën et d'une Porsche 911 S. Jean-Pierre rêve de faire la voiture accompagnatrice au volant de la Traction.

Départ tranquille vers le col de Saint-Georges. On reçoit les premières gouttes de pluie dans la montée, et on enfile les imperméables.

Un arrêt dans la montée nous permet de faire une prière à Saint-Antoine (notre Antonin) en demandant le retour du beau temps.

Descente sous la pluie, mais sans problème. La route est en bon état et rectiligne. On a quand-même le fessier un peu humide en arrivant en bas.



Nous quittons la route nationale avec un virage serré à droite pour monter vers Bastelica et on attaque une montée tranquille en forêt.

Certains ont fait la petite balade à pied vers le pont génois.

Mais l'arrière-garde du peloton décide que le chemin est trop mouillé et continue vers le col de Cricheto.

Au col, c'est l'heure du petit café que nous prenons dans un bar, entourés de cochons corses noirs et assez familiers.



Là on apprend que Danielle, la petite nouvelle, a eu un incident mécanique et qu'elle n'a pu repartir que grâce à l'assistance de Gérard. Un dernier effort nous amène à Bastelica. Nous sommes les derniers et nous croisons le reste du groupe qui redescend déjà.

Jean-Michel nous raconte des épisodes de la vie de Sampieru Corsu natif de Bastelica, le premier nationaliste corse, charmant garçon un peu vif qui étrangla sa propre femme pour des motifs politiques.



A Bastelica, Jean-Michel a une envie irréprouvable de flan, mais peine perdue, pas de pâtisserie dans le village. On se contente de galettes au bruccio.

Et c'est le retour par les gorges du Prunelli. D'abord, une petite route étroite à flanc de rocher, et puis on débouche sur le lac de Tolla (tiens, il me semble avoir déjà vu ce barrage quelque part !). La route n'est pas toujours très bonne, on zigzague entre les trous, et nous voilà au col de Mercujo.

Une dernière descente nous amène au village de (Luis) Ocana. Dans le village, deux voitures sont tranquillement arrêtées et bloquent toute la circulation. Claudette en a presque eu l'appétit coupé : ouf, le camion est là 50 mètres plus loin, et des verres de sangria attendent les derniers arrivés de la matinée.

Jean-Louis BAILLY

Santa-Maria de Siché – Porticio (Ajaccio)

(après-midi)

Depuis la place du village d'Ocana après les gorges de Prunelli jusqu'à Porticcio

Pique-nique une fois encore formidable sur la place Antoine Romanetti - un instituteur qui a été maire du village pendant plus de 20 ans. Vue sur le barrage ! Des banquettes partout, un grand soleil alors que nous étions partis sous la pluie ... le plus dur est fait, il ne nous reste plus qu'à aller jusqu'à Ajaccio pour le contrôle de la journée avant la journée de repos à Porticcio ... on se précipite un peu à la fin, le ciel devient menaçant.

Là, grande question avant le départ : irons-nous faire tamponner notre carte ce soir en empruntant la « 4 voies » à Ajaccio ou profiterons-nous de la journée de repos pour aller tranquillement remplir nos obligations ... Et comment éviter la « 4 voies » ?

En étudiant attentivement la carte Michelin, il me semble que c'est Jean qui nous concocte une variante ... Il suffit de continuer sur la D3, route bien roulante, en pente juste ce qu'il faut pour avancer sans fatigue puis ... un petit virage sur la gauche et nous voilà embarqués sur une jolie petite route comme les cyclistes de l'ACP les aiment avec du rab de dénivelé et son lot de petits « coups de cul ». On traverse des villages, le soleil est revenu ... et bonheur pour les amateurs de café : une halte bienvenue dans un resto au milieu du village et nous nous retrouvons à 8 autour d'un café au « Le Suarella » à Eccica Suarella à l'abri des parasols. On sait qu'on n'est pas pressés et on en profite ...

Car ensuite, c'est facile, il suffit de retrouver la route qui va vers Ajaccio avec bifurcation vers Porticcio où nous roulons bien en file indienne jusqu'à l'hôtel. Nous rattrapons même la famille Faburel (ou au moins Geneviève et Antonin qui ont fait tamponner leur carte à l'entrée d'Ajaccio dans une station-service) ... une fois n'est pas coutume.

Cette après midi, cela a été un peu la débandade ... avec quelques aventures dont celle de Max qui avait perdu son groupe ... il appuie un peu plus sur les pédales et là, ouf, il aperçoit au loin des maillots rouges ... qui marchaient bon train ... il accélère et est sur le point de les rattraper après 10km ... et là, zut de zut, ce n'étaient pas des « mecs » de l'ACP ... mais on s'est quand même tous retrouvés

à Porticcio et nous sommes arrivés juste avant un bon grain comme disent les marins.

Bel hôtel au bord de la plage ... chambres toutes au rez-de-chaussée donnant sur la cour et très vite, on voit ressortir les gens de leurs chambres : panique à bord, le filet d'eau de la douche est vraiment trop faible ... En espaçant les douches ... tout rentre dans l'ordre ... Certaines vont aller faire leur lessive dans un lavomatic pas trop loin et, au retour, la terrasse devient un vrai séchoir de tenues rouges ... entre les gouttes de pluie.

C'est bientôt l'heure de l'apéro offert par Danielle et Jean-Louis dans un resto pas très loin de l'hôtel suivi du dîner dans une salle extrêmement bruyante : les autres convives n'avaient pas dû faire de vélo et ils parlaient vraiment très fort !

Marie-Françoise LEGROS

6/05

Journée de repos

7/05

PORTICIO (AJACCIO) - BONIFACIO

(matin)

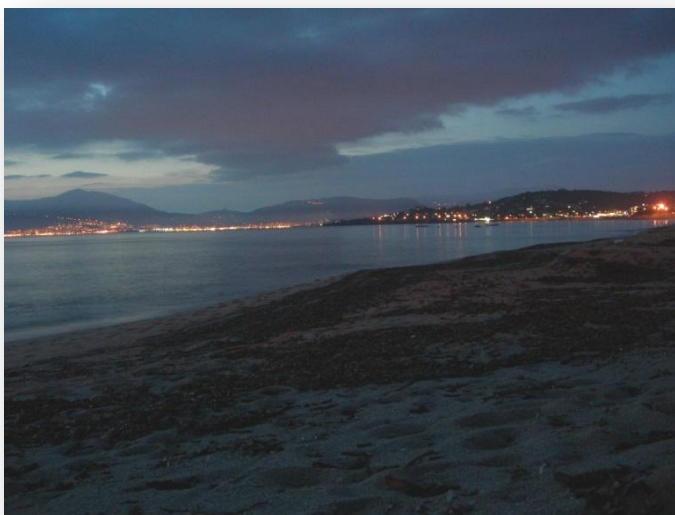
7^{me} étape

Départ de Porticcio, plage d'Agosta

La veille au soir en rentrant du restaurant, nous pouvons voir Ajaccio :

Mais ce matin grâce à Yvette, nous avons le choix entre deux options : feuille de route ou tracé sur carte !

C'est sous un beau soleil mais avec un peu de fraîcheur que nous roulons au bord de mer.



La feuille de route nous fait passer (en jaune : D55 à gauche) par une route ombragée et bordée de grands eucalyptus passant près d'un ancien pénitencier en montant vers Coti-Chiavari pendant que certains s'amuse sur des 'montagnes russes' sur D155 jusqu'à Aqua-Doria .

Après une pause « Café » où certaines regrettent l'absence de toilettes, il faut laisser Porto-Pollo et sa baie à droite, nous



dirigeant ainsi vers Propriano où la pause est obligatoire pour récolter l'indispensable tampon.

La fraîcheur n'est plus et il faut se hisser par la N196 vers Sartène.

Heureusement le pique-nique est prévu peu avant la tonnelle d'un camping pas encore ouvert mais accessible.

Nous profitons ainsi de tables et de chaises pour manger tranquillement.



Laurent LEPRINCE

PORTICCIO (AJACCIO) – BONIFACCIO

(après-midi)

Après une matinée au volant du Berlingot, avec Cléonie, ma gentille petite accompagnatrice, nous arrivons en vue de Sartène où nous devons pique-niquer. Il y a 12 ans, nous avons eu la chance de trouver un endroit propice : un camping. Avec Yvette et Marcelle, nous avons un peu de mal à le retrouver.

Mais, miracle, il est toujours là !

Et nous nous installons en attendant l'arrivée des cyclos.



Le site a même été amélioré car une toiture a été installée au-dessus des tables.

Le temps n'est pas à la pluie.

Donc, le pique-nique, une fois encore sera bien apprécié.



Cléonie et Antonin, infatigables, jouent à faire voguer des feuilles sur le ruisseau qui traverse de part en part.

Mais il faut songer à partir.

A Sartène, j'ai le souvenir d'une bonne rampe qui nous avait fait mal aux jambes il y a 11 ans : elle est encore là.

Ceux qui ont pris l'option d'aller boire un café au centre-ville ont eu raison : ils l'ont évitée...

Nous empruntons la N196 qui va nous mener jusqu'à Bonifacio. Quelques petits « Boccas », sans grande difficulté. Portion reposante, après les difficultés des premiers jours. La végétation

est plus rabougrie mais les points de vue sur la côte rocheuse et les couleurs magiques de la mer valent largement le coup d'œil.

J'ai profité de la journée de repos à Porticcio pour faire changer le roulement de mon pédalier par un super vélociste d'Ajaccio. Au bout de quelques kilomètres, je peux m'estimer satisfait : la greffe a bien pris, pas de signe de rejet, je pédale « plus rond ».

Par contre, Laurent a toujours des soucis avec sa dent : avec Catherine, nous le rejoignons à la terrasse d'une buvette en plein air, juste au niveau de Roccapina. Pour soigner son mal, il a choisi une Pietra. Nous discutons, oubliant de regarder le fameux rocher en forme de lion... Nous reviendrons le voir lors de notre prochaine visite dans la région, une quinzaine de jours après.

Sur cette longue route, qui, à un moment, nous semble sans fin, nous approchons de Bonifacio, la belle. S'il n'y avait les cartes postales, quand on arrive comme nous, de la terre, on ne peut pas avoir une vision réelle de ce qu'est cette beauté, perchée sur sa falaise... Il faut absolument monter dans la ville haute et surtout prendre un bateau pour l'apprécier. Le bateau, nous le réservons pour plus tard. Malheureusement, le jour où nous déciderons de revenir, le temps sera à la tempête et encore une fois, la vue « de la mer » sera loupée. Une autre année, peut-être ... L'hôtel des Etrangers nous accueille, niché sous sa falaise. Le repas, dans le port de plaisance, sera particulièrement apprécié. Il faut dire que nous avons un souvenir mitigé de celui de 2002.



Là, à la Fabrica, nous avons été servis sur une terrasse fermée et presque chauffée (Le temps était plutôt frisquet). Soupe de poisson en entrée, délicieuse, thon mi-cuit - un peu trop cuit - avec ses petits légumes et panna cotta aux fruits rouges, appréciée. L'ambiance est toujours aussi bonne, les discussions vont bon train...

Petite promenade sur le quai pour voir les magnifiques bateaux et les petites barques de pêcheurs, joliment colorées.



Coucher pas trop tardif pour être en forme. Demain, huitième étape.
Ce jour, nous avons fait 125 km avec un dénivelé de 1800 mètres.

Gérard MONTORIER

8/05

BONIFACIO) – SOLENZARA

(matin)

8^{me} étape

Je reprends le flambeau derrière Gérard, à l'Hôtel des Etrangers. Bizarre ce nom, et je ne me suis même pas renseignée sur l'origine, alors que c'est la deuxième fois qu'il héberge l'ACP...

Après un bon petit-déjeuner au milieu d'une salle dont les banquettes sont réalisées en pierre, nous reprenons nos montures pour l'étape qui va nous mener jusqu'à Solenzara. Sur le papier, 106 km à faire pour un dénivelé d'environ 1900 mètres. A ce propos, merci à Yvette pour le formidable travail de préparation de ce Tour de Corse, où tout nous a été mâché : parcours, distances, dénivelés, rubriques touristiques des points à ne pas manquer, tout pour nous faciliter la vie : nous n'avons plus qu'à pédaler et à profiter du paysage...

Justement, les premiers kilomètres voient les acépistes enfile de longues lignes droites, vallonnées, qui n'en finissent pas. Il faut dire que nous avons repris la N196, route principale s'il en est. Quel dommage que nous n'ayons pas le temps d'aller voir la merveilleuse petite anse de Rondinara avec ses eaux bleu des Mers du Sud...

Au bout de l'horizon, une parcelle brille de mille feux. Quelle est cette nouvelle culture qui « éblouit » tant ? Un champ de ... panneaux solaires !

Je prends des nouvelles de la dent de « Lolo » : Max, son compagnon de chambre n'a pas bien dormi à cause d'elle, la guérison ne semble pas gagnée...

Un arrêt café est prévu à Porto-Vecchio, la cité balnéaire chic. Arrêt sur la place de l'Eglise.

Deux particularités :

- Une plante particulière remarquable :

le « **Bel ombra** » !

nom donné à une plante tropicale de la famille des dioïques.

Ce spécimen a presque été totalement détruit lors de la tempête du 5 janvier 2012.



- L'annonce de la venue du Tour de France :

Des petits maillots jaune, à pois, vert sont suspendus.

Le compte à rebours électronique est entamé (-52 jours).

Ce sera l'événement pour la Corse fin juin 2013 !



Mais reprenons le vélo car une montée nous attend : le col de l'Ospedale avec ses 860 m. Et nous sommes quasiment au niveau de la mer !

Le long serpent des acépiques s'étire dans les virages, chacun à son rythme bien sûr.

Je roule seule ou plutôt non : je suis accompagnée par des hôtes indésirables : les mouches ! Ah, il y avait longtemps que je ne les avais pas attirées ! Ca doit être l'odeur de ma belle pommade anti-UV. Elles m'agacent, me frôlent, s'arrêtent parfois au bout de mon nez. Cinq, six, tournant comme des dératées. Quel animal ont-elles quitté ? Ou quelles bouses de vaches... ?

Nous allons faire quelques kilomètres ensemble mais Claudette, dans la même ascension et dans le même effort me dit qu'elle en a, elle aussi...

L'arrivée est la bienvenue, j'ai perdu mes compagnes mais à quelle hauteur, pourquoi ont-elles fui ? Beaucoup de questions restent en suspens : qui a des idées sur le sujet ?

Bien contente d'être en haut, je sens la faim arriver. Encore quelques efforts et je vois le fourgon garé : nos chères accompagnatrices ont encore trouvé un super endroit pour installer le pique-nique. Il ne fait pas très chaud, après avoir bien transpiré. Nous ne restons pas longtemps sur les bords de ce lac d'altitude : le col de Bavella nous attend. Courage !



Catherine MONTORIER

BONIFACIO - SOLENZARA

(après-midi)

barrage de l'Ospedale à la côte des Nacres



Après le pique-nique au bord du lac de l'Ospedale, la température assez fraîche et l'absence de soleil n'incitent pas au farniente et personne ne se fait prier pour repartir :

Un dernier coup d'œil à la **Punta di Corbu**, pic isolé de 1213 m, aperçu entre les fûts bien droits des pins Laricio !



Puis on passera sans la voir la **Piscia di Gallu**, cascade de 60 m de haut. C'est une des merveilles du massif de l'Alta Rocca, qui aurait nécessité de sortir de la route et de marcher 2 km aller et retour.

Une route facile plus en descente qu'en montée, sur 20 km, nous mène au village de Zonza. On sacrifie au rituel du pointage et du café dans ce village avant d'attaquer les 9 km d'ascension du col de Bavella.



Peu après la sortie de Zonza, on longe l'hippodrome de Viseo (le plus haut d'Europe).

Vers le haut de l'ascension, je cherche le meilleur point de vue pour avoir nos valeureux grimpeurs et les aiguilles de Bavella en toile de fond tout en composant avec les nuages.

Pas facile, heureusement Catherine et Gérard Montorier et Laurent Leprince se prêtent à mon jeu.

Au col, le GR20 croise notre route :
qui, du groupe des randonneurs ou celui des cyclistes , a priorité ?
Le débat n'est pas résolu, alors prudence, comme chaque fois que l'on arrive à des points de vue remarquables où fourmillent des touristes/piétons.



Le col est marqué (enlaidi ?) par un tas de cailloux couvert d'ex-voto et surmonté d'une vierge blanche (peut-être une balise utile pour les gens perdus dans le brouillard ?).

Les 30 km qui restent à faire, essentiellement en descente, nous permettront, surtout à Laurent et à moi, une belle et grisante plongée jusqu'à la mer et au port de Solenzara.



Jean REMIOSZ

9/05

SOLENZARA - PIEDICROCHE

(matin)

9^{ème} étape

Vers 8h45, nous quittons l'Hôtel Restaurant La Caravelle mais pas la RN 198 qui nous mène vers l'aérodrome, Ghisonaccia et le contrôle d'Aléria via de longues lignes droites parsemées de quelques sur-largeurs bienvenues.



Puis nous repartons dans la plaine, avec en toile de fond les sommets encore enneigés, à travers les vignes fort nombreuses dans les parages.

C'est le domaine de la Réserve du Président...

que nous avons déjà goûté et que nous goûterons à nouveau avec modération.

A la pause café, le pointage des cartes de route est assuré par Marie-Françoise.

*
**

Nous quittons enfin cette route nationale qui présente peu d'intérêt.



Regagner les petites routes, empruntées par les locaux, motive pour aller à son train à la découverte de villages paisibles...

...tel Tox, sur des routes à flanc de montagne.



Mais ... attention aux cochons !



Le pique-nique, toujours aussi copieux, est pris à Moïta. Nous sommes sur une terrasse surplombant le stade de foot avec muret, soleil tamisé et source d'eau fraîche, je dis chapeau à l'intendance, mais vous saviez bien que vous feriez l'ascension d'un raidillon pour quitter ce havre de paix !

Thierry RIVET

SOLENZARA - PIEDICROCHE

(après-midi)

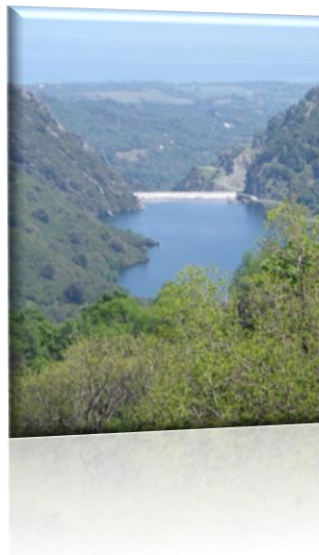


Pique-nique à Moïta.

Le premier col de l'après-midi montait doucement. Le grand col était plutôt long.
Par contre le paysage était super beau.
Et la descente aussi était bien.



Mais nous avons dû nous arrêter pour laisser passer des cochons !
Certains se chamaillaient sur le côté de la route.



Très beaux villages typiques de la Corse mais avec très peu d'habitants.
Nous sommes aussi passés devant une retenue d'eau : mes parents ont cru qu'il s'agissait de la photo de Bernard Warin :
Mais non ! La photo était celle du barrage de Tolla !

De l'hôtel, on avait une vue magnifique et la glace était très ... bonne et l'Orangina, lui très rafraichissant.



A Piedicroce, après la douche nous avons visité l'église (très belle et très décorée) et pris un petit chemin qui montait sur les hauteurs du village.



Didier nous a offert l'apéritif avec un bon saucisson corse acheté à côté de l'hôtel. Le repas était bon, surtout les gnokkis.

Antonin FABUREL

10/05

PIEDICROCE – PIETRANERA

(matin)

10^{ème} étape

Nous voilà donc au matin de la dernière étape au cœur de la CASTAGNICCIA, terre de châtaigniers.

La CASTAGNICCIA est la région de CORSE qui possède la plus grande densité de villages. En effet, de la terrasse de l'Hôtel « Le Refuge », de nombreuses églises baroques entourées de quelques maisons pointillent la forêt environnante.

Malheureusement ces villages se meurent et très souvent, on y trouve plus de cochons que d'habitants.



C'est aussi la région de la charcuterie, et nous pouvons, Marcelle et moi, témoigner de la qualité du produit offert. Ce sera l'occasion d'achats cadeaux en espérant pouvoir participer à sa dégustation.



Le départ approche, certains ont de petits yeux, réveillés par l'aboïement des chiens sûrement à l'approche des sangliers.

Pour la première fois c'est un départ groupé – Peut-être la peur de s'égarer sur un parcours piégeur.

L'assistance sera assurée par Pierrot et Yvette dans le 12 m³ et Marcelle, Cléonie et moi-même dans le Kangoo. Malgré les routes étroites et des passages à 15%, les 2 véhicules ont emprunté le parcours, leurs chauffeurs souhaitant ne pas rencontrer un autre véhicule en face. (À déconseiller aux futurs participants du Tour de Corse).

Je ne peux relater ce que fut la montée vers le Bocca di Sant Agostino à vélo, mais nous remontons un à un les acépistes, avec un cri unanime des anciens qui firent le Tour de Corse en 2002 : « Nous ne sommes pas passés par là la dernière fois !! »

Bien que concentré sur la conduite, je remarque que la descente offre un paysage magnifique.

A Venzolasca rassemblement à la terrasse d'un café avant de relire le lieu du pique-nique.



C'est sous la pluie que nous passons devant la cathédrale de la Canonica au style roman, en marbre polychrome, mais au détour d'un virage apparaît une pizzeria où officient déjà les premiers arrivants.

Endroit idéal, libre d'accès, abrité et équipé de tourets de câble renversés faisant office de tables. Pour ce dernier pique-nique, tout doit disparaître, le préposé au découpage du saucisson a du mal à fournir, les bananes volent de main en main.

Apparaissent alors des cyclos italiens bien mouillés. Nous leur offrons l'hospitalité ainsi que quelques victuailles restantes - solidarité cyclotouriste oblige.

Et c'est sous le soleil revenu que l'ensemble du peloton se dirige vers BASTIA, terme de ce beau et dur Tour de Corse 2013.

Jean-Pierre PENDU

PIEDICROCHE - PIETRANERA

(après-midi)

Le 10 mai 2013 après-midi (Piedicroce / Bastia)

Approche de Bastia. Il pleut, nous nous inquiétons pour le pique-nique. Mais miracle, Geneviève nous dénicher un abri inespéré chez Pizza Corsica qui n'a pas encore démarré son activité estivale. Nous envahissons les lieux pour un dernier pique-nique au sec et confortable.



Nous terminons la sangria, nous dévorons le saucisson corse de Piedicroce ... Nous liquidons les bouteilles de vin, Chinon, Patrimoine, rosé ...

Un groupe de cyclistes italiens a la même idée, ils nous rejoignent dans notre abri. On échange quelques mots, eux aussi terminent ce soir leur tour de Corse par le littoral.

Au bénéfice d'une éclaircie, nous reprenons la route pour accomplir les 20 derniers kilomètres. Un arrêt au port maritime pour certains, avec un dernier café et une très grosse glace pour Antonin. Il l'a bien méritée ...

Une dernière crevaision, c'est Jean-Louis à 2 kilomètres du but. Il termine son tour de Corse à pied.



Le tour de Corse est terminé pour tout le monde !

A l'hôtel, séance de nettoyage des vélos et rangement dans les housses pour un chargement à l'aube demain matin.

Danièle BAILLY

TOUR DE CORSE – FIN

Le Tour de Corse est terminé, le temps n'a pas été terrible, mais surtout très peu de pluie et pas de grosse chaleur.



21 Acépiques sur le vélo, soit sur le parcours en entier, soit en partie, 5 ou 6 crevaisons

et une petite chute de Cléonie sans conséquences, c'est le métier qui rentre ! Aucun incident mécanique durant tout ce séjour, cela prouve que le matériel était en bon état.

Aucune défection parmi les 22 personnes qui étaient inscrites depuis le 15 Novembre 2012, ce

qui est très rare pour un groupe, tous étaient motivés pour ***participer à cette très belle randonnée.***

A notre retour à Bastia, tous étaient ravis des paysages traversés, et les amateurs de photos se sont régalés.

Il est à noter l'amélioration des routes par rapport à notre séjour en 2002, sauf un passage entre Calvi et Porto.

Un grand merci à Yvette (qui a fait tout le parcours dans le véhicule) et à Marcelle, qui nous ont préparé le pique nique tous les midis et ont fait les courses tous les matins.

Pierre THEOBALD



Un grand MERCI

A tous pour ces 10 jours de randonnées en CORSE !



A Pierrot pour nous avoir organisé ce très beau périple !



Yvette PENDU